



## CINÉMA | CULTURE

On aime Passionnément ★★★★★ Beaucoup ★★★★☆ Bien ★★★☆☆ Un peu ★☆☆☆☆ Pas du tout ☆☆☆☆☆

# Un cinéma qui gagne en joie

**Passée de la philo à l'armée, où elle est officier de réserve, Rachel Lang signe son premier film, « Baden Baden ». Réjouissant**

ALEXIS CAMPION

Brune aux cheveux courts et au regard droit, arrivée à sa trentaine avec deux courts métrages bourrés de charme (*Pour toi je ferai une bataille* et *Les navets blancs empêchent de dormir*), Rachel Lang est d'origine strasbourgeoise. Fille d'un sculpteur et d'une psychologue, elle a d'abord étudié la philosophie. Avant de bifurquer vers l'apprentissage du cinéma à Louvain, en Belgique, elle fait le choix surprenant, à 19 ans, de devenir soldat de réserve dans l'armée française... « *Au départ, je cherchais juste un job pour payer un billet afin d'aller au forum social de Porto Alegre, au Brésil. La formation était rétribuée 700 € par mois.* »

À l'opposé de son univers, l'aventure lui ouvre des perspectives inattendues. « *Je me suis d'abord montrée très naïve. Mais à l'armée, j'ai appris à marcher, à tirer, à vivre dans une mixité sociale de dingue, où tu fraternises avec des gens que tu n'aurais jamais rencon-*



*Le portrait touchant d'une jeune femme libre bien qu'un peu perdue, jouée par Salomé Richard.*

*trés autrement.* » Quelques années plus tard, elle passe le concours d'officier de réserve. Une option qui lui permet de poursuivre ses projets de cinéma, et lui donne l'impression « *de vivre deux vies en même temps* » entre Bruxelles, où elle réside, et Thionville, où se trouve son régiment.

Si *Baden Baden* a beaucoup à voir avec son expérience de jeune femme en quête de stabilité, il ne laisse pourtant rien paraître de son engagement militaire. « *Dans le film, je voulais avant tout parler de cette difficulté qu'on éprouve tous pour sortir du chaos, un peu comme un sculpteur avec sa glaise.* » Le personnage qui sert de fil conducteur, Ana, sans emploi ni amour fixes à 26 ans, traverse diverses épreuves, souvent triviales, parfois drama-

tiques. « *C'est à l'image de la vie, et de son bordel constant auquel on peine à donner forme.* »

### « Arrêter d'être passif »

De fait, ce film ne prétend pas nous épater avec son intrigue ténue, mais il capte l'apprentissage et les doutes d'Ana. « *Il s'agit de poser des questions, d'instiller des climats qui ouvrent l'imaginaire sans prétendre apporter de réponse.* » À cet égard, l'inspiration que Rachel Lang revendique avec le plus de force vient de la philosophie. « *J'ai grandi dans une famille sans télé et je ne porte pas le poids du cinéma sur les épaules, d'ailleurs je vais plus volontiers au théâtre.* » Familière de la pensée réputée difficile de Spinoza, la réalisatrice explique aspirer à un cinéma pensé en termes d'éthique et non

de morale. « *C'est-à-dire, en gros, en réfléchissant à ce qui est bon ou mauvais plutôt qu'à ce qui est bien ou mal.* »

Le but ultime, précise-t-elle, c'est de « *gagner en joie* ». « *Cette expression de Spinoza a eu sur moi l'effet d'un électrochoc. Elle m'a permis de comprendre que le travail de la vie, c'est d'arrêter d'être passif.* » Contre toute attente, dans ce cheminement, l'armée l'aura stimulée au micux. « *On y est en permanence confronté à des exercices de résistance et de combat, on y obéit, mais l'un des commandements qu'on y entend le plus souvent, c'est aussi : ne subissez pas ! Cela m'a apporté de la confiance, une forme de puissance, mais surtout du concret dans une époque où, dans notre vie civique, on manque de causes...* » ●